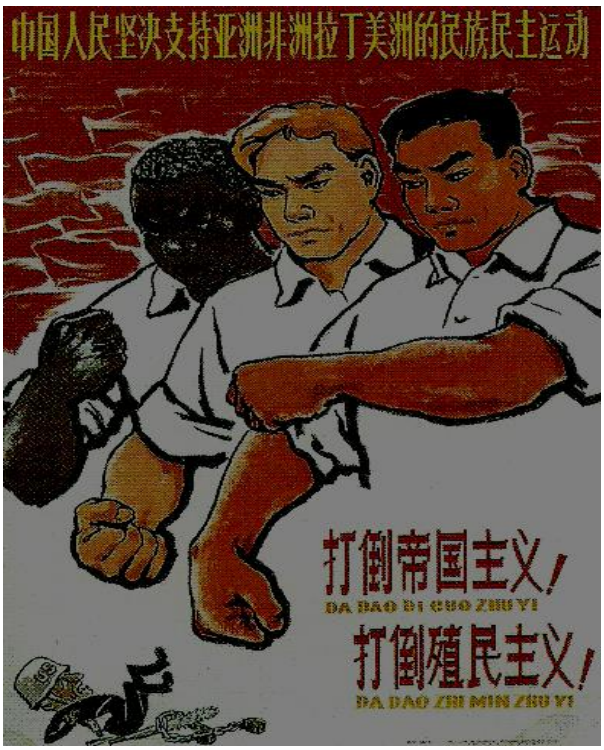
Analyse de documents en Histoire

Document 1 : Discours de Mao Zedong devant des représentants sud-américains le 14 juillet 1956

Personne dans le monde n'aime les Etats-Unis, pas même la Grande-Bretagne. Les masses populaires ne les aiment pas. Le Japon n'aime pas les Etats-Unis parce qu'ils l'oppriment. Aucun pays oriental n'est préservé de l'agression américaine. Les Etats-Unis ont envahi notre province de Taïwan (…).
Aujourd'hui l'impérialisme américain semble puissant mais il ne l'est pas. Il est très faible politiquement parce qu'il est détaché des masses populaires et que personne ne l'aime, y compris le peuple américain. En apparence, il est très puissant mais en réalité, il n'a rien de redoutable, il n'est qu'un tigre de papier (...).
Nos amis en Amérique latine, Asie et Afrique sont dans la même position que nous et nous accomplissons le même type de travail : nous œuvrons pour réduire l'oppression des peuples par l'impérialisme. Nous ne sommes différents que par la situation géographique, la nationalité et la langue ».

Document 2 : « Le peuple chinois soutient sans réserve les mouvements démocratiques nationaux d'Asie, d'Amérique latine et d'Afrique : à bas l'impérialisme ! À bas le colonialisme ! » (affiche chinoise de 1960)



Consigne : A partir d'une analyse critique des documents et de vos connaissances, vous montrerez que ces documents illustrent la politique de puissance chinoise à la fin des années 1950 et au début des années 1960.

Proposition d'aide à l'évaluation-éléments de correction

La réponse à la consigne devra dégager les principaux thèmes et arguments des documents et y porter un regard critique en mobilisant des connaissances personnelles. Dans l'introduction, on attendra une présentation des documents (nature, auteur, date, thème) et une contextualisation.

Le développement présentera les différents points au cœur des documents pour répondre à la consigne. La construction de ce développement est guidée par les questions en appui. La conclusion devra apporter une réponse nuancée.

Le correcteur évalue principalement la qualité réflexive avec un regard critique et croisé sur les deux documents. La notation prendra également comme critère la présentation formelle des documents, la capacité à mobiliser les bonnes connaissances pour éclairer les documents et l'ordonnancement des idées.

Pour cela, les deux questions servent à guider les candidats dans sa réflexion préalable vers les idées principales attendues dans sa réponse. La première question doit permettre d'attirer leur attention sur le discours anti-étatsunien au nom de la lutte contre l'impérialisme et contre le colonialisme. La seconde question doit permettre de leur faire penser au non-alignement dans la guerre froide.

Exemple de corrigé :

Ces documents portent sur la politique étrangère chinoise à la fin des années 1950 et au début des années 1960. Le premier document est un discours du dirigeant chinois, Mao Zedong, fondateur de la Chine communiste. Fils de paysans, membre fondateur du parti communiste chinois en 1921, il s'impose comme le principal leader avec la Longue Marche (1934-1935). Après sa victoire face aux nationalistes dans la guerre civile (1946-1949), il devient le dirigeant de la république populaire de Chine (1949) jusqu'à sa mort en 1976. Le discours (document 1) est prononcé en 1956, peu après la conférence de Bandung, devant des représentants sud-américains et dénonce l'impérialisme des Etats-Unis. Le second document est une affiche de propagande produite par la Chine communiste en 1960. Alors que la décolonisation est très largement commencée, elle présente la Chine comme un soutien aux luttes contre l'impérialisme et le colonialisme en Asie, en Afrique et en Amérique, laissant penser que la Chine est suffisamment puissante pour le faire. Dans quelle mesure la Chine parvient-elle à exercer sa puissance à l'échelle mondiale à la fin des années 1950 et au début des années 1960 ?

La Chine souhaite jouer un rôle majeur sur la scène internationale au tournant des années 1950 et 1960. Depuis 1949, Mao Zedong cherche à construire un Etat fort qui explique son alignement sur l'URSS et son modèle (signature du traité de 1950) pour transformer le pays avec une fermeture au commerce international à l'aube des années 1950. Après s'être impliquée dans la Guerre froide pour sa sécurité dans avec les guerres de Corée et d'Indochine, la Chine souhaite élargir son influence au-delà de l'Asie et se présente comme une puissance à l'échelle globale. Pour cela, Mao Zedong développe un discours anti-américain qui le place comme un acteur global dans la guerre froide. Dans son discours, il laisse penser que la puissance américaine (« tigre de papier ») est plus une posture

qu'une réalité (« l'impérialisme américain semble puissant mais il ne l'est pas »). Selon lui, les Etats-Unis veulent construire un empire, ce que personne n'apprécie (« Personne dans le monde n'aime les Etats-Unis, pas même la Grande-Bretagne »). Il appelle à la solidarité contre cette volonté et fait de la Chine le « leader » de cet anti-impérialisme. Dans l'affiche, l'Américain au premier plan, renversé par les autres personnages et représenté en tout petit, renvoie à la même idée de la faiblesse de la puissance américaine. Les faiblesses étatsuniennes consistent notamment dans la question de la place des Noirs dans la société sur le plan intérieur. Sur le plan extérieur, après la fin de la guerre de Corée en 1953, la Chine peut affirmer avoir mis en échec la puissance américaine, comme on le voit dans les deux documents. En réalité, cette seconde affirmation n'a de sens qu'à l'échelle du continent asiatique (surtout orientale et du Sud-est) en réalité. Le passage du discours « l'invasion américaine de Taïwan » est contredit par la crise du détroit de Taïwan où la puissance militaire américaine oblige Pékin à renoncer à l'invasion de l'île (et donc garantie son contrôle par les nationalistes). Par ailleurs, la comparaison implicite entre puissances américaine et chinoise amène à souligner la faiblesse de celle-ci : collectivisation difficile puis échec du « Grand bond en avant », reprise en main de la population avec la campagne des Cent Fleurs,.... De la même façon, L'Amérique latine est alors secouée par de nombreuses crises entre conservateurs et communistes. La fin de l'année 1956 voit notamment le débarquement de Castro et Che Guevara à Cuba pour une prise de pouvoir manquée. L'échec des guérillas guévaristes par exemple, montre que l'influence chinoise (notamment) ne s'y exerce pas. L'Amérique latine reste une arrière-cour américaine. L'échec américain à empêcher l'évolution de Cuba à la fin de la révolution castriste est à mettre en lien avec le rôle de Moscou et non de Pékin (invalidant assez largement la posture de Mao dans le document 1).

En fait, la puissance chinoise en reconstruction ne peut se présenter comme un concurrent face aux Etats-Unis que par son rôle de leader des non-alignés. Conformément aux positions de Zhou Enlai à la conférence de Bandung, Mao Zedong exprime dans le document 1 sa solidarité en Amérique latine à ceux qui refusent une forte influence américaine et/ou capitaliste, enclenchant des guérillas (« Nos amis en Amérique latine, Asie et Afrique sont dans la même position que nous et nous accomplissons le même type de travail »). Il fait comprendre qu'ils sont semblables et mènent le même combat. Le non-alignement (discours « compter sur ses propres forces » de Mao à partir de 1956) montre aussi une recherche d'autonomisation de la Chine par rapport à Moscou dans la 2e moitié de la décennie. Avec la déstalinisation et la crainte de ses effets en Chine, les rapports se dégradent entre Pékin et Moscou. Le 2e document conforte ce discours chinois, désormais en concurrence avec Moscou après la rupture entre les deux Etats (1960). Les liens noués depuis Bandung avec le Tiers-Monde permettent à la Chine d'envisager une politique d'influence à l'échelle globale. Pas plus que Mao Zedong ne fait référence à l'URSS dans son discours anti-américain, l'affiche ne montre l'acteur soviétique. Seule est mise en valeur la solidarité entre Asiatiques, Africains et Latino-Américains. L'affiche place sur le même plan « impérialisme » et « colonialisme » ; leur juxtaposition renvoie à la guerre froide et cherche à confondre, en les dénonçant de façon parfaitement symétrique et associée, le colonialisme (qui concerne plutôt les Etats européens comme la Grande-Bretagne, la France ou le Portugal) et l'impérialisme, clairement ici dirigé contre les Etats-Unis mais qui pourrait également viser l'URSS. Il s'agit donc de dénoncer les Etats-Unis comme un soutien du colonialisme, contrairement à leur discours officiel, relais de leur impérialisme capitaliste. Certes, la décolonisation s'opère, notamment en Afrique pour le début des années 1960, mais la Chine n'y joue pas un rôle majeur contrairement à ce que laisse entendre l'affiche. A contrario, les Etats-Unis ne s'opposent pas aussi clairement que le document 2 le sous-entend aux décolonisations (position de Washington dans la guerre d'Algérie par exemple)

Pour conclure, ces deux documents éclairent à la fois la position de la Chine sur la scène internationale comme l'un des acteurs du non-alignement et son ambition, par ce biais, d'avoir un rôle mondial. Cependant, ce discours officiel et cette affiche de propagande masquent les faiblesses profondes de la Chine qui l'empêchent d'avoir une action à la hauteur de ses ambitions. Capable de peser sur son environnement régional, la Chine déploie surtout une rhétorique du non-alignement qui lui permet de se hisser en concurrence de l'URSS dans le bloc de l'Est. Malgré ses accents anti-impérialistes contre les Etats-Unis (« tigre de papier ») dans sa logique de puissance, la Chine de Mao Zedong n'hésite pas, une décennie plus tard, à amorcer un rapprochement avec Nixon pour consolider, voire renforcer, son nouveau statut international.